



ANIMER UNE PROJECTION-DÉBAT

AUTOUR DU FILM LA PART DES AUTRES

LE FILM LA PART DES AUTRES EST UN SUPPORT POUR PARLER DE LA QUALITÉ DE L'ALIMENTATION ET DE SON ACCESSIBILITÉ. VOICI QUELQUES PISTES POUR ORGANISER ET ANIMER UNE PROJECTION.

UNE PROJECTION : AVEC QUI, POURQUOI ?

Les projections « grand public »

Selon l'événement auquel elles sont adossées ou le lieu de projection, elles sont susceptibles de toucher des publics déjà sensibilisés à certains aspects de la question, que ce soit l'alimentation, la précarité ou la question agricole. Néanmoins, elles s'adressent à un public hétérogène, qui n'a, *a priori*, pas une connaissance fine des enjeux liés à la précarité alimentaire. L'objectif est donc généralement d'informer en traitant de manière équilibrée les différentes données du problème.

Les projections vers des « publics spécialisés »

Certaines projections sont organisées pour un public plus homogène : lycées agricoles, acteurs de l'aide alimentaire, public d'un centre social, CA d'une association agricole... La connaissance du public permet de préparer une intervention ou une animation adaptée. De fait, les organisateurs ont généralement des intentions précises : objectif pédagogique en lien avec un programme scolaire, objectif de mobilisation en vue d'actions de territoire, renforcement d'un partenariat ...

Un objectif : créer le dialogue

L'intérêt du film est de croiser les regards, il est donc propice à de nouvelles rencontres ! Pourquoi ne pas faire circuler l'invitation auprès de réseaux et de publics que l'on n'a pas l'habitude de fréquenter ? Pourquoi ne pas inviter un intervenant qui développera le sujet le moins connu des participants ?

QUELLES SONT LES QUESTIONS LES PLUS FRÉQUENTES LORS DES PROJECTIONS ?

Le film touchant à de nombreux sujets, les projections « ouvertes » peuvent amener un champ très large de questions. Néanmoins certains thèmes reviennent très souvent, notamment la question du don et de son asymétrie (donner/recevoir), le problème du gaspillage alimentaire, la proposition de sécurité sociale de l'alimentation ou les pistes d'actions locales.

Quelques questions recensées lors de premières projections

« Pourquoi vous critiquez la lutte contre le gaspillage alimentaire ? »

« Vous ne parlez que des personnes qui reçoivent l'aide alimentaire et les autres qui galèrent aussi ? »

« Comment on va amener plus de personnes à changer de modes de consommation ? »

« Vous pensez vraiment que l'industrie peut changer ? »

« Comment pourrait-on mettre en place la sécurité sociale de l'alimentation ? »

« Qu'est ce qu'on peut faire à notre échelle ? »

« On ne parle pas de la situation des étudiants dans le film, qu'en est-il ? »

« Pourquoi vous critiquez l'aide alimentaire ? »

Au-delà des questions, ce sont des témoignages et des réactions parfois très vives qui peuvent émerger : récits de précarité, indignations de bénévoles ébranlés dans leur pratique, inquiétudes sur l'avenir, mais aussi témoignages d'initiatives...

PISTES D'INTERLOCUTEURS POUR INTERVENIR

- **Le réseau des CIVAM** : civam.org/carte-des-groupes
- **Les réseaux membres d'InPACT et leurs déclinaisons régionales** : agricultures-alternatives.org/Inpact-en-regions
- **Le collectif pour un Sécurité Sociale de l'alimentation** : securite-sociale-alimentation.org
- **Le secours catholique** : secours-catholique.org/implantations?

POUR MOBILISER DES PUBLICS DE DIVERS HORIZONS

- **Structures de l'accompagnement social ou de l'insertion** : Secours catholique, épiceries sociale, centres sociaux, Restos du cœur, Secours populaire, Banques Alimentaires, Réseau Cocagne, IRTS...
- **Structure du développement agricole** : ADEAR, CIVAM, Atelier paysan, GAB, lycées agricoles, chambres d'agriculture...
- **Mangeurs et autres acteurs de l'alimentation** : AMAP, VRAC, cantines scolaires, restaurateurs, écoles hôtelières...
- **Sans oublier les élus et agents de collectivités** : CCAS, services agricoles, services de l'aide sociale...

SE FAMILIARISER AVEC LES GRANDS ENJEUX SOULEVÉS PAR LE FILM

Le réseau Civam a créé des « fiches ressources » qui offrent des éléments de contexte sur un large choix de sujets liés au film : l'aide alimentaire, le gaspillage alimentaire, la précarité en agriculture, précarité et nutrition/santé, PAC...
civam.org/ressources/reseau-civam/projet/accessible/fiches-ressources-pour-animer-un-debat/

COMMENT PRÉSENTER LE FILM ?

En début de séance quelques précisions sont les bienvenues pour permettre au spectateur de comprendre le contexte du film et se préparer au débat :

- **Le film a été réalisé dans le cadre du projet de recherche-action « Accessible »**, porté par le réseau Civam (2015-2019). Plusieurs expériences locales menées dans le projet y apparaissent, ainsi que des regards de chercheurs.

- **Le film a été réalisé en 2019**: les années qui ont suivi ont été marquées par le covid et l'inflation résultant du conflit en Ukraine. Les participants peuvent être invités à repérer dans le film ce qui leur semble être inchangé ou avoir évolué.

- **Le film est « bavard »**, on y retrouve de très nombreux témoignages. Les participants peuvent être invités à repérer ou à retenir une phrase qui les a marqués, touchés ou choqués, pour la partager en fin de séance avec les autres participants.

- **Le film existe en deux versions**: une version intégrale (1h20), une version 55mn destinée aux projections-débat. S'ils ont vu la version 55 mn, les participants peuvent être invités à aller découvrir par eux-mêmes le film entier, pour poursuivre la réflexion.

COMMENT CONCEVOIR LE DÉBAT ?

Une jeu de questions-réponses classique

En présence des organisateurs et d'un représentant du film, le micro circule pour laisser les spectateurs poser librement et à chaud des questions.

Avantages: convient à un public hétérogène, demande peu d'organisation, permet de sonder « l'état d'esprit » général suite au visionnage du film.

Inconvénients: débat peu canalisé qui peut sauter rapidement d'un sujet à l'autre. Tout le monde ne s'exprime pas avec la même facilité devant une grande assemblée.

Un débat thématique avec un ou plusieurs intervenants ciblés

Deux formes possibles :

- **Un temps de présentation et d'échange sur le contexte local**: état des lieux de la situation, à l'échelle d'un quartier, d'une communauté de commune, d'un bassin de production ou de consommation...; témoignages d'acteurs sur des projets développés localement; présentation d'un Projet Alimentaire Territorial par un élu...

- **Un temps de présentation et de débat thématique**: le sujet majoritairement retenu dans les projections-débat est celui de la sécurité sociale de l'alimentation

Avantages: permet à l'organisateur de répondre à des objectifs spécifiques, le film étant une accroche vers une autre présentation ou d'autres témoignages.

Inconvénients: le film étant déjà assez dense, le format table ronde avec plusieurs intervenants a été jugé « trop lourd ».

Une animation spécifique pour faciliter la prise de parole et la convivialité

Il s'agit généralement de proposer un temps de travail incluant l'ensemble des participants (voir encadré « pistes d'animation »).

Avantages: permet d'inclure et de connaître l'ensemble de participants, permet de faire émerger de la matière (logique ascendante des participants vers les organisateurs), permet de resserrer sur un sujet très précis.

Inconvénients: demande plus de temps et d'organisation.

PISTES D'ANIMATION :

Recueillir les propos marquants

En petits groupes, éventuellement à l'aide de post-it, demander à chacun de citer un propos marquant du film. Pourquoi ce propos a-t-il été marquant? (« Je ne suis pas d'accord », « J'ai découvert quelque chose », « J'ai trouvé ça étonnant », « Je m'y suis reconnu »...). Qu'en pensent les autres? Annoncer l'exercice en introduction du film pour permettre à chacun de se préparer.

Animer un débat mouvant

Proposer aux participants de réagir (d'accord/pas d'accord) sur des affirmations autour de ce que serait une « bonne alimentation » (« La nourriture était meilleure il y a 50 ans », « Nous sommes ce que nous mangeons »...). Pour cela leur proposer de se déplacer dans l'espace sur une ligne imaginaire allant de « Tout à fait d'accord » à « Pas du tout d'accord ».

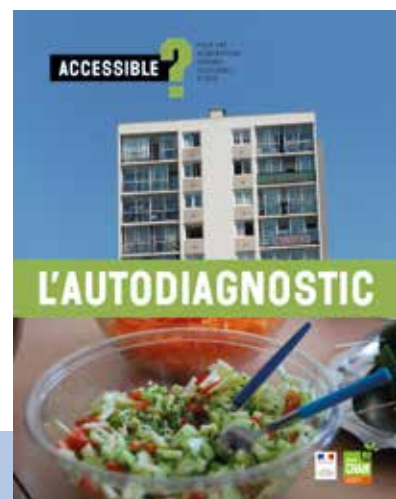
Retracer l'itinéraire d'un produit (en le dégustant?)

Mobiliser les connaissances ou l'imagination pour décrire comment il a été produit (ex: « À quoi ressemble la ferme? »), transformé (ex: « Comment travaille-t-on dans l'abattoir? »), acheminé (ex: « Qu'est ce qu'il y avait d'autre dans la camionnette ou le bateau? »)...

Cartographier le territoire

Sur des fonds de cartes, cartographier le territoire existant ou idéal d'un travail local sur l'alimentation: où habitent les participants? où se trouvent les magasins qu'ils fréquentent? Ou sont les fournisseurs? Où existe-t-il des initiatives, des lieux de rencontres...

■ Retrouvez les 3 derniers outils en détail dans l'autodiagnostic des initiatives (p. 15, p. 33 et p. 60).



POUR ALLER PLUS LOIN

Conçu pour animer une réflexion inter-acteurs sur l'accès à l'alimentation, l'autodiagnostic des initiatives peut être un outil utile pour poursuivre le travail.

Il permet d'approfondir quatre grands sujets: la qualité, la participation, la question agricole, l'autonomie.

Il s'organise autour de questions pour les participants, de ressources et de témoignages.

En téléchargement libre sur: civam.org/ressources